

Du soutien pour raccrocher pendant les vacances

La cité scolaire Marcel-Gambier, à Lisieux, propose du soutien à distance pour les lycéens qui le souhaitent. L'équipe pédagogique téléphone et propose des bulletins d'information pour garder le lien.

La mobilisation

Après trois semaines de cours à distance, vient le temps des vacances même si le décor ne change pas pour les élèves bloqués chez eux. Depuis le début du confinement, on estime avoir « **trouvé son rythme** » à la cité scolaire Marcel-Gambier de Lisieux.

Une fois les problèmes techniques des premiers jours dépassés, les cours ont globalement lieu « **dans de bonnes conditions** », estime Karine Guihard, professeur de lettres à Gambier. « **Malgré cela, il y a certains élèves que l'on a du mal à ramener vers nous. Toutes les familles ne sont pas équipées d'ordinateurs, et ne maîtrisent pas les outils.** »

Gérard Lange, son collègue d'histoire-géographie, abonde dans le même sens. « **J'ai des élèves qui partagent l'ordinateur avec leurs frères et sœurs. J'en ai d'autres qui travaillent sur smartphone, ce n'est pas du tout confortable pour eux.** »

Pendant les vacances, pour « raccrocher » certains élèves, la cité scolaire proposera du soutien la deuxième semaine. « **Ce sont des professeurs et des élèves volontaires du collège et du lycée**, précise Béatrice Robert, proviseure de la cité scolaire. **Ce sont des séances de soutien à distance, par visio ou par téléphone.** »

L'enjeu, pour l'équipe de Marcel-Gambier, est aussi de maintenir le lien. « **Je fais un bulletin hebdomadaire à destination des familles, je suis en contact extrêmement régulier avec la représentante des parents**, poursuit la proviseure. **Les assistants d'éducation ont une liste d'une dizaine d'élèves à appeler régulièrement, car il y a un risque de décrochage.** » La cité scolaire poste aussi des cours imprimés quand l'accès à un ordinateur ou à une imprimante est difficile.

« Besoin de souffler »

Hors ce soutien auprès des élèves volontaires, les vacances restent les vacances. « **Je pense même que je vais en demander un peu moins que d'habitude pour la rentrée**, explique Gérard Lange. **Tout le monde a besoin d'une pause. Au début du confinement, dans un souci de bien faire, on a tous beaucoup travaillé. Les cours en vidéo, c'est très chronophage. Pour qu'il y ait un peu d'interactions avec les élèves, je sépare ma classe en trois, donc une heure me prend trois heures. Pour les élèves aussi, je trouve que l'enseignement à distance nécessite beaucoup de concentration, encore plus qu'en classe. »**

Karine Guihard, professeure de lettres, enseigne notamment à des élèves de terminale. « **En littérature, on n'a pas beaucoup d'heures, alors face aux autres matières, on n'est pas forcément la priorité**, explique-t-elle. **Les terminales sont assez difficiles à mobiliser en ce moment. Certains espèrent qu'on ne reprendra pas les cours d'ici le mois de juin, on le ressent. »**

Louise DELÉPINE.



En juin 2019, les futurs bacheliers de Gambier, tranquillement devant la cité scolaire. Archives Ouest-France.